

Pour un monde moins violent et plus humain



Nous sommes arrivés à une conscience planétaire des problèmes : je crois que les solutions viendront de l'écologie largement comprise. Elle est depuis longtemps sortie du cadre étroit de ses débuts, qui en faisait une branche de l'histoire naturelle, et ne se limite plus à l'étude des relations entre les différentes formes de vie, entre l'homme et la nature. Elle est devenue une dimension de la conscience. L'écologie moderne devrait englober la psychophysiologie, la psychosociologie, l'étude des relations entre des hommes entre eux, dans leur milieu. Dans une civilisation un peu trop dominée par le court terme, elle devra, je crois, devenir la science du long terme. (Poujade dans le nouvel Obs en 1972)

Averroes : "L'ignorance mène à la peur, la peur mène à la haine, la haine conduit à la violence, voilà l'équation"

Vaste Programme

L'utopie d'un monde apaisé et humaniste passe par l'éducation de nos passions, la sobriété individuelle et collective et par la compréhension de la diversité.

Vaste programme !

Autant baisser les bras tout de suite, tant il y aurait à faire pour apaiser les fanatiques de tous poils, pour raisonner une harpie et son équivalent mâle, pour faire taire les vengeances, pour canaliser les idéalistes et les anarchistes, pour vaincre le terrorisme d'Etat, pour neutraliser la criminalité banale ou organisée, pour écrêter les dominations sociales, ethniques, religieuses, politiques, institutionnelles ou économiques, pour refuser les violences au travail ou en famille, le harcèlement, la cyber-violence, pour soigner les violences pathologiques ou addictives et enfin pour faire face aux violences de la nature - dont nous sommes un peu responsables - .

Parle-t-on de toutes ces violences à l'école, dans les familles, dans la misère ou dans la richesse ? La question vaut d'être posée et débattue à tous les âges, dans toutes les sphères de toutes les sociétés.

Depuis 1789, les sociétés occidentales se sont organisées. La prise de conscience de la violence augmente au niveau des individus comme au niveau des groupes d'individus et des Etats. Cependant, l'inquiétude du monde s'amplifie et avec elle les comportements irrationnels, les idéologies glauques, les radicalismes. Ailleurs dans le monde, le recours au divin s'est au contraire développé, avec ce dogme : moins on instruit, mieux les pouvoirs se portent.

Les tensions régionales non résolues, l'effondrement de l'état de droit, l'absence d'institutions étatiques, ou du moins d'institutions légitimes (la désacralisation de l'école), les activités lucratives illicites et la pénurie des ressources, aggravée par les changements climatiques, sont les principales causes des conflits qui opposent des milices politiques, des bandes criminelles ou des groupes terroristes internationaux (ONU¹)

Les moyens de la violence se diversifient, depuis le harcèlement physique ou moral, visible ou insidieux ou pernicieux via les réseaux, en passant par les cyber-attaques, les menaces biologiques, jusqu'aux armes létales autonomes. Toutes ces violences font vivre toute une économie souterraine autant que l'économie au grand jour du commerce des armes.

¹ <https://www.un.org/fr/un75/new-era-conflict-and-violence>

Pour l'instant, nous avons inventé quelques garde-fous : le droit, la justice qui punit et gracie selon le droit, la police qui applique les règles et les services sociaux qui oeuvrent à la prévention.

Il semble que ces garde-fous soient de plus en plus débordés. Il faut se demander quelles sont les sources de l'inquiétude du monde.

Sur deux millénaires, le pourcentage de victimes de violence sur la population totale de la Terre semble lentement diminuer². Les Etats se sont installés en Etats de Droit, empêchant les luttes tribales ; puis les institutions internationales ont créé la justice pénale en même temps que la justice commerciale. L'alphabétisation de masse a produit des syndicalistes et des philosophes. 1945 a inauguré 75 ans de paix en Europe. Mais la géopolitique et les idéologies raniment les braisements des conflits : décolonisations, intérêts économiques dévorants, communismes et anticommunismes primaires, résurgence du radicalisme religieux sur fonds d'intérêts privés,...

Aujourd'hui, avons-nous les moyens d'éduquer nos passions, les nôtres et celles de tous les hommes ? Mais, sans passions, serions-nous humains ? Pour l'instant, nous sommes vivants et, dans le règne du vivant, de la plante au plus évolué des animaux, il y a le gène de la pérennité de l'espèce. Les plantes et les animaux ont pour eux de faire tout ce qu'il faut pour que l'espèce se pérennise en s'adaptant à l'environnement de mutation en mutation. Et l'homme n'échappe pas à cette obligation. Mais les mutations humaines deviennent trop lentes face à une planète que l'homme appauvrit et qui devient de moins en moins vivable. L'espèce humaine doit réagir collectivement. Soit elle le fait dans la violence des égoïstes contre les faibles avec une issue dramatique, soit elle le fait dans l'utopie de la solidarité, soit, et c'est plus probable, elle vit les deux.

Contre les égoïstes, qui crieront aux atteintes à la liberté mais qui ne sont pas tous bornés, nous avons l'éducation, le débat politique, le droit et la compréhension individuelle du monde.

Pour la solidarité, nous avons à agir sur notre cadre de vie et sur notre style de vie, au delà du fantasme de l'évolution technologique pour résoudre les problèmes à notre place. Nous sommes individuellement et collectivement condamnés à la sobriété.

² https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Part_d%27ange_en_nous

Education

Les sociétés capitalistes exigent la compétition des savoirs qui convient pour maximiser les profits. Le savoir humaniste ne les intéresse que pour étaler un vernis de culture générale et jouer du mécénat sous toutes ses formes. Le savoir citoyen est juste bon à savoir jusqu'où ne pas aller trop loin.

Les sociétés en économie de survie n'ont pas la force de s'ouvrir à la connaissance. Les "possesseurs" de sociétés sous influence n'ont pas d'intérêt à éduquer ceux qui sont sous servitudes.

En France, le taux d'abstention aux élections et le taux de syndiqués illustre le déficit de culture citoyenne.

Exemple

Une mesure toute simple serait d'installer des isolements dans les classes de 6ème et de 2de le jeudi (pour la France) précédant les jours de vote, qui seraient l'occasion de sensibiliser les élèves à la vie citoyenne, à la nécessité de règles communes et à la responsabilité de l'homme dans son environnement local ou planétaire. On pourrait peut-être enchaîner avec des débats sur la violence et les inégalités.

Pourquoi d'ailleurs ne pas débattre de la violence et de l'environnement au sein des classes de primaire ? J'irais même plus loin : pourquoi ne pas enseigner aux futurs parents dans les maternités que la violence n'est pas un bon moyen d'élever les enfants ? Et avant d'entre dans l'âge adulte, pourquoi pas un Service Civique long, qui mettrait chaque jeune au service d'une cause humaniste avec la prise de conscience qu'ils appartiennent à la diversité du monde.

Apprendre à apprendre³ est un bon slogan pour les futurs difficiles.

Ailleurs dans le monde, a minima, il faut tout faire pour éduquer à la dignité humaine. Chaque société, chaque culture est un contexte différent, mais l'enseignement à la dignité pour tous doit être un objectif universel.

Politique

Le débat politique est une nécessité pour avancer ensemble vers le monde que nous souhaitons, pour repousser la culture de l'affrontement au profit de la culture du compromis⁴. Les jusqu'au-boutistes doivent comprendre jusqu'où ne pas aller.

³ http://ertia2.free.fr/Niveau2/Blogrinages/Blogrinages_citoyens/Apprendre_a_apprendre.pdf

⁴ <https://www.la-croix.com/Debats/Forum-et-debats/Accepter-compromis-est-dejuger-2020-01-23-1201073616>

La politique n'encourage pas à la sobriété environnementale. Elle ne sait que serrer les dépenses de fonctionnement pour limiter la dette. Les pénuries créent d'autres problèmes, d'autres gaspillages, d'autres économies d'urgence.

Les désordres climatiques obligent à toutes sortes de solidarités et d'actions préventives et curatives, en sachant que le citoyen comme le politique⁵ ne sont pas forcément les mieux placés pour élaborer et voter les décisions qui engagent la collectivité dans la prévention et dans les remèdes.

L'écologie est une science en devenir. Ce qui paraît bon aujourd'hui ne le sera peut-être pas demain ; chaque option a ses propres jusqu'au-boutistes, qui bloquent l'efficacité et la fécondité des débats ; ce qui est bon pour l'Afrique ne l'est sans doute pas pour le Japon ; les enjeux financiers faussent le débat ; la corruption est le propre des pays pauvres mal gouvernés et des pays totalitaires..

Migrations

Les migrations sont des facteurs d'instabilité et de gaspillage d'énergie humaine, produisant autant d'égoïsmes que de solidarités.

Les migrations économique-politiques en provenance des pays en économie de survie sont souvent dues à une mauvaise gouvernance (guerre civile, corruption, incurie, incompetence, pressions civilisationnelles, ...). En France, il a fallu des siècles pour bâtir la démocratie et séparer l'Eglise et l'Etat. Certains pays doivent aussi passer par ces siècles de lente (r)évolution. Les migrants sont l'expression suicidaire des mauvaises gouvernances. Un Tribunal Pénal International devrait avoir la compétence de juger des atteintes aux droits de l'homme et à la liberté de l'éducation et des enrichissements illégaux des gouvernants, avec gel des avoirs placés à l'étranger et interdits de déplacement dans les pays adhérents à la Charte de cette organisation. Il convient de mettre au ban de l'humanité ceux qui freinent l'éducation populaire.

Les migrations climatiques devraient s'accroître si l'on en croit les prédictions des scientifiques. Comment pourrait-on prévenir les famines et les exodes massifs de population ? Les problèmes sont différents selon les régions⁶. Ces migrations doivent se préparer dès maintenant pour le long terme.

⁵ <http://ertia2.free.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Citoyen/Peregrinages-citoyens.pdf>

⁶ Ne nous leurrions pas. Le soleil qui a amené les retraités à investir le sud de la France risque de devenir insupportable dans certaines régions. Les retraités vont battre en retraite...

Le Droit "garde-fous"

Nous avons mis des siècles à instaurer un Etat de Droit dans de nombreux pays. Là où il n'est pas, il faut reprendre le contact, faire du lobbyisme à l'envers, inciter au commerce équitable et sans corruption pour que peu à peu la caste au pouvoir soit isolée. Là où l'Etat de droit existe, il faut continuer, pour pérenniser le droit qui respecte la dignité de chacun et de tous. Il faut continuer pour adapter le droit aux évolutions du monde - même si cela ne plait pas à tout le monde - et à ses catastrophes naturelles envahissantes. Il faut anticiper et prévenir plutôt que guérir. Anticiper les prises de pouvoir par les multinationales⁷ qui menacent les Etats de droit, refuser l'obésité des productions, des commerces, des spéculations en tous genres, des médias, des réseaux sociaux, des installations satellitaires, cela s'appelle la sobriété.

Il faut anticiper les clivages qui peuvent conduire à une guerre civiles aux EU, qui pourrait s'étendre à tous les pays où le populisme fait son oeuvre. Il faut défendre pied à pied la liberté de l'information, dénoncer chaque phrase, image, vidéo basée sur le mensonge.

⁷ Les GAFAM (Google, Amazon, FaceBook, Apple, Microsoft), les Entreprises de l'énergie (Total,...) et des Telecommunications (Elon Musk et ses milliers de satellites,...), les traités commerciaux internationaux (TAFTA,...)

Face à ce constat, l'envie d'une "Constitution mondiale" surgit, pleine d'utopie :

La gouvernance mondiale ne peut être la gouvernance des gouvernants. Elle doit être la gouvernance des hommes et des femmes de toute la Terre.

Proposition : L'Organisation des Nations Coopérantes (ONC) est un organisme constitué de représentants des Nations ayant, par référendum spécifique, décidé de participer positivement à son existence. La crédibilité de cette instance devrait croître avec ses adhérents.

Le référendum est un moyen de responsabiliser les citoyens vis à vis des décisions prises à l'échelon mondial.

L'ONC est un site Internet traitant de la "Coopération des Nations dans la Dignité".

Les moyens modernes de communication peuvent éviter les immenses constructions dédiées aux instances internationales, qui sont autant de tentations personnelles pour y siéger et autant de facteurs de dépenses (salaires exorbitants, frais de fonctionnement exponentiels, luttes d'égo...). La gouvernance participative est un moyen d'éviter la personnalisation et ses dérives. L'ONC est un organisme "immatériel".

Chaque Nation peut proposer un projet où la coopération des adhérents doit être positive.

Les projets doivent faire la preuve que leur réalisation apportera une meilleure dignité quelque part dans le monde ou s'opposera à des réalisations indignes.

Le projet est débattu selon les règles inspirées de Wikipedia, jusqu'à un cadrage consensuel. Son financement est participatif.

La transparence et la compétence sont indispensables à tous les niveaux des projets (fixation des objectifs, des fonctions et des moyens, programmation, cahier des charges, participations financières, réalisation, suivi, ...). Chaque projet est sous tutelle de citoyens tirés au sort parmi ses promoteurs. Les dépenses sont gérées par les bénéficiaires du projet eux-mêmes.

Vouloir la Sobriété

La sobriété environnementale vise à garder notre planète habitable. Elle est nécessaire si nous voulons respecter l'équilibre du vivant, contenir les désordres climatiques, gérer l'eau douce, gérer les minéraux, gérer nos déchets, réduire les pollutions (nucléaires, chimiques, olfactives, sonores, militaires, administratives,...).

"Les citoyens ne pourront avoir des comportements sobres que si, et seulement si, les politiques publiques mettent d'abord en place les solutions nécessaires pour que les activités essentielles au bien-être de tous se déroulent dans le respect des limites planétaires." (Le Monde 28/06/2022 - Yamina Saheb)

"La marchandise n'est que la forme transitoire que prend le capital à la poursuite de son but : s'accroître. Et, de fait, la croissance capitaliste c'est la croissance de n'importe quoi ; ce peut être l'addition de deux grandeurs de signe contraire dont, en bonne logique (non capitaliste), la somme est égale à zéro. C'est, par exemple l'argent gagné par celui qui majore ses profits en polluant, plus l'argent que gagne celui qui nettoie, ramasse et filtre les saletés des autres." (Michel Bosquet)

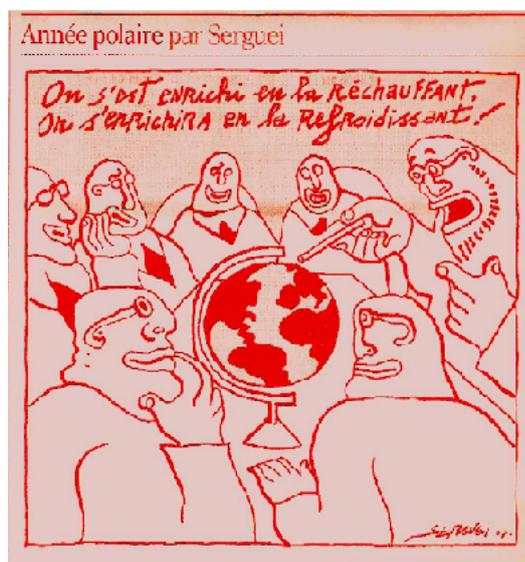
L'Américain Al Cap, dans un épisode de sa bande dessinée « Lil' Abner », illustre comme suit ce propos : « Un homme d'affaire averti achète un « chtouk » de Slobovie extérieure. Cet animal empeste au point que l'air devient irrespirable dans toute la ville. Quelle aubaine : la possibilité de respirer pourra être vendue cher, sous forme d'épurateur d'air, à tous les ménages. L'homme d'affaire fera fortune en diffusant ses appareils par l'intermédiaire du maire et le maire sera réélu pour avoir sauvé les citoyens de l'asphyxie et procuré du travail (la fabrication d'épurateurs) aux chômeurs. »

Chacun pense à faire quelques efforts pour moins gaspiller mais les efforts à titre individuels sont une façon de se dédouaner de l'adhésion à un mode de vie collectif gaspilleur.

Ce n'est pas l'entreprise qui crée de l'emploi, c'est la capacité des hommes à acheter des produits qui conduisent les entreprises à satisfaire la demande. La survie des entreprises est liée à la demande et l'entreprise qui veut se développer incite à développer la demande.

Par exemple, les catastrophes naturelles incitent les entreprises de la finance à inventer et vendre des primes d'assurances et de assurances d'assurances.

Les Fondations d'utilité publique souvent des Fondations d'utilité privée, qui permettent l'optimisation fiscale et un mécénat profitable à la bonne image des mécènes - une publicité qui ne dit pas son nom.



La sobriété collective ne peut se vivre de la même manière partout sur la planète. Chaque pays a son histoire, sa morale, sa misère, sa richesse... et doit trouver un cadre de vie digne pour tous ses habitants. La planète ne peut assumer un mode de vie à l'américaine pour tous.

Dans les pays qui ne sont pas en économie de survie, la sobriété consiste, a minima, à considérer les besoins superflus avec sobriété et les besoins nécessaires sous l'angle de leur consommation énergétique et hydraulique et de leur utilité collective.

Vue autrement, la lutte contre le dérèglement climatique passe par la réduction des inégalités, sous peine de murer chacun dans une caste stérile et de produire du totalitarisme. L'Histoire nous montre que les totalitarismes loin d'être sobres, sont producteurs d'un énorme mépris de l'homme et fomenteurs de violences destructrices en tous genres, gaspillant l'énergie intellectuelle et laissant derrière eux des pans entiers de la planète en ruine.

Malheureusement la société produit une centaine de monstrueux mégalomanes par milliard d'habitants. Sur cette centaine, la société pourrait en canaliser la plupart. Il en resterait un ou deux par milliard qui pourraient accéder au pouvoir absolu, soit une dizaines de malades imperméables aux conséquences de leur actes.

Hitler, Staline, Lenine, Trotsky, Pol Pot, Mao, Mussolini, Mac Namara, Kissinger, Kadhafi, Mobutu (et ses femmes), Ho Chi minh, Idi Amin Dada, Thatcher, Marcos (et sa femme), Sadam Hussein, Assad père et fils (avec sa femme), Kim

Jong-il père et fils, Duvalier, Franco, Ceocescu (et sa femme), Pinochet, Stroessner, Khomeyni, Bouteflika, Sekou Touré, Charles Taylor, Compaoré, Castro, Arap Moi, Sassou Nguesso, Detertre, Hissène Habré, Bolsonaro, Trump, Modi, Poutine, sans parler des marionnettes comme, Reagan, Bush fils, les fauteurs de guerre comme Donald Rusfeld et Dick Cheney ou autres pétroliers, les profiteurs de guerre comme Hamilton et Dassault, et sans oublier tous les chefs des milices religieuses ou nationalistes.

« À l'origine, ils n'étaient rien ou pas grand-chose. Des illuminés, des marginaux, des passe-muraille ; des agitateurs ou des militaires frustrés qui rongeaient leur frein dans des cantonnements de province : ces ratés mythomanes et revanchards ne se seraient jamais approchés du pouvoir sans un coup de pouce (ou de pied) du destin », écrit Olivier Guez.

Notre responsabilité est de détecter ces mégalomanes avant qu'ils ne franchissent le seuil critique de la contagion et d'établir des pare-feux pour fixer leur folie. Prenons les enseignements d'une pandémie ou d'un méga-feu pour limiter les dégâts à leur pays et à la planète.

Nous devons renforcer le droit international pour établir les atteintes à la dignité et mettre au ban de la société les mégalomanes et leurs affidés à défaut de les empêcher de nuire localement, refuser les visas, geler les avoirs, médiatiser leurs agissements, dénoncer les prisons politiques.... Technologiquement, la science peut aider à traiter ces pandémies, à établir des postures contradictoires fortes et à trouver des substituts pour assurer aux populations l'accès à l'information vérifiée et pour bloquer les informations mensongères.

Démographie

L'évolution démographique est préoccupante :

Le nombre de personnes habitant sur la planète devrait croître de 2 milliards d'ici à 2050, passant de 7,7 à 9,7 milliards, puis, la fécondité étant en baisse, avoisiner les 11 milliards à la fin du siècle. Au cours de cette période, la population mondiale devrait devenir de plus en plus citadine et le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans être supérieur à celui des enfants de moins de 5 ans.

Selon les projections, l'accroissement démographique entre aujourd'hui et 2050 proviendra pour moitié de neuf pays seulement, à savoir, par ordre décroissant de contribution à l'accroissement : l'Inde, le Nigéria, le Pakistan, la République démocratique du Congo, l'Éthiopie, l'Indonésie, l'Égypte et les États-Unis d'Amérique. La population de l'Afrique subsaharienne devrait doubler, tandis que celle de l'Europe devrait diminuer.

Parallèlement, on assiste à des déplacements de population. Si la part de migrants internationaux dans la population mondiale s'est maintenue autour de 3 % ces deux dernières décennies, leur nombre a plus que doublé depuis 2000. Le nombre de personnes forcées de fuir leur foyer a connu une forte hausse en raison des conflits prolongés et pourrait augmenter encore sous l'effet des changements climatiques et de la dégradation de l'environnement. La grande majorité des flux de réfugiés et de migrants a pour destination des pays du Sud. (Rapport ONU⁸)

Dans les neuf pays cités, on peut noter que l'Hindouisme et l'Islam ont une culture patriarcale de fécondité. Si l'on considère que l'éducation est un facteur clé du taux de natalité, il y a urgence à éduquer la jeunesse pour infléchir la densité de population de certains pays.

Densité de population

On pourrait penser que les zones les plus densément peuplées sont les plus fertiles. En fait, plus la population est pauvre, plus elle se concentre, avec l'illusion que la vie sera plus facile en ville. Assurer la subsistance et les déchets de millions d'habitants concentrés sur quelques kilomètres carrés est un défi à l'intelligence. L'entassement des populations pauvres n'est pas propice à l'éducation ni à la santé ni à une fécondité contrôlée ni à une sortie de la pauvreté.

Il y a dans le monde 50 villes⁹ de plus de 10 millions d'habitants, dont 4 de plus de 35 millions d'habitants. Plus la ville est grosse plus elle aime et désertifie autour. Globalement, ces mégapoles sont-elles sobres ? La tendance est à la densification en même temps qu'à la création d'espaces verts profitant à tous les habitants. Il faut aussi casser la mono-fonctionnalité des immeubles et établir des espaces de rencontres. Cela se fera pour les plus aisés, mais semble impossible pour la majorité pauvre des villes de 20 millions d'habitants.

En France, nous pouvons jouer la carte de "l'antigravité démographique" qui consiste à jumeler une grande ville et plusieurs villages.

L'investissement, c'est de définir les procédures citoyennes et techniques qui permettront de ré-habiller les villages dans leur globalité, avec les étapes pédagogiques essentielles pour prévenir les conflits, et pour fournir aux habitants actuels et futurs les clefs d'un cadre de vie agréable pour tous, avec les nouvelles contraintes que nous aurons à vivre : prévention des désordres climatiques, accès pour tous à l'éducation, à la santé, à la sécurité individuelle et collective, à la culture,

⁸ <https://www.un.org/fr/un75/shifting-demographics>

⁹ <https://www.populationdata.net/palmares/villes/>

aux réseaux sociaux physique et virtuels, à l'eau courante potable, au traitement des eaux usées, à l'autonomie énergétique, aux biens de consommation courante, ...

L'investissement, c'est aussi de définir les procédures nationales qui permettent, pour chaque logement neuf en ville, de créer un logement neuf dans un hameau ou dans un village. Pour quoi ne pas imaginer des parrainages entre une mégalopole et des petites villes en péril, entre des grandes villes et des villages qui végètent, entre des villes et des hameaux agricoles.

Si l'agriculteur perçoit un revenu décent, sa ferme, son hameau pourront se moderniser. Si un jeune boulanger est assuré d'un revenu décent, il aura l'occasion d'ouvrir une ancienne boulangerie dans un village. Si un médecin est assuré de soigner dans de bonnes conditions, un centre médical peut renaître dans une petite ville.

L'attractivité des grandes villes existe naturellement. L'attractivité inverse peut se créer par la pédagogie, par la sensibilisation. On sait vendre du vent, pourquoi ne saurait-on pas vendre du cadre de vie ? Souvenons-nous du Vélib, qui a contribué à mettre les Parisiens sur deux roues, malgré un coût exorbitant. Annuellement, un Vélib revient au prix de 10 vélos neufs - 16 millions d'euros ! On sait donc investir. Le TGV qui fait gagner 1h sur Bordeaux -Paris a coûté 15 milliards d'euros. On sait investir ! Vivement le lobby de la rénovation villageoise, c'est peut-être la solution pour une future transition géographique.

Extrait du chapitre sur "les villes de demain" dans "Pérégrinages citoyens¹⁰"

Changer la nature du travail

Non, le salaire n'est pas un chiffre négatif dans un document comptable. L'employeur et l'employé sont lié par un contrat qui doit profiter à l'un et à l'autre. La pandémie du Covid 19 a fait prendre conscience que le travail pénible devait des contreparties. Le contrat devrait se rééquilibrer. Il devient possible que les jeunes se tournent vers des emplois où la dimension humaine est respectée.

Anne Catherine Wagner propose une solution :

La mondialisation génère de nouvelles formes de domination qu'elle implique, des mécanismes qui font que, toujours, le capital va au capital. Il y a certes des organisations syndicales, au niveau européen notamment, qui sont des moyens de résistance à ces mécanismes de domination. Mais face à la financiarisation des entreprises, les salariés sont le plus souvent démunis. Les centres de décision ont tendance à s'éloigner de leur lieu de travail. Et les organisations syndicales demeurent moins efficaces que les lobbies patronaux à Bruxelles.

¹⁰ <http://ertia2.free.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Citoyen/Peregrinages-citoyens.pdf>

Les salariés sont ainsi soumis à des décisions sur lesquelles ils n'ont pas de prise : des usines parfaitement rentables sont arrêtées simplement parce qu'elles ne rapportent plus assez aux actionnaires ; des productions sont stoppées en dépit de leur utilité sociale ; on délocalise sans considération pour les conséquences sociales ou environnementales.

J'ai alors cherché les alternatives à ces logiques purement financières de gestion et à la dépossession des salariés. Et j'ai découvert les Scop sur lesquelles je travaille depuis 2016.

Ce sont des structures où les salariés sont propriétaires de leur entreprise et partiprenants dans la gouvernance de celle-ci. Ils doivent en effet détenir au moins 50 % des parts sociales et 65 % des droits de vote qui s'organisent selon le principe « une personne, une voix ».

Ce sont ceux qui travaillent qui prennent les décisions les concernant, notamment en se réunissant lors de l'AG annuelle. Celle-ci permet de valider les grandes orientations stratégiques et d'élire les dirigeants. Par ailleurs, les bénéfices sont obligatoirement partagés en trois parts : la « part entreprise » désigne les réserves impartageables, qui restent dans l'entreprise, que l'associé ne récupère pas à son départ ; la « part travail » est redistribuée aux salariés ; et la « part capital » rémunère les parts sociales des associés (c'est-à-dire aussi, en général, des salariés).

Cela change complètement le fonctionnement de l'entreprise puisque la propriété du capital est incarnée par les salariés. L'objectif de l'activité n'est pas de maximiser la valeur actionnariale, mais de servir l'intérêt collectif, la pérennité de l'entreprise et les emplois notamment.

https://www.alternatives-economiques.fr/scop-prouvent-quin-ouvrier-un-artiste-une-secretaire-peuvent-gere/00104073?utm_source=emailing&utm_medium=email&utm_campaign=NL_Quotidienne_abo&utm_content=13082022

Les services à la personne (santé, vieillesse, travail à domicile...) sont une demande en croissance. Les projections démographiques montrent que dans les pays occidentaux les retraités seront plus nombreux et plus vieux. Il faut anticiper pour que chacun soit satisfait de ses conditions d'une retraite en bonne santé.

Voir dans les [Pérégrinages citoyens](#) le chapitre sur les retraites.

Il n'est pas certain que l'ubérisation de ces emplois soit la solution. Les Scop ont largement leur place dans ces secteurs, sous réserve de salaires attractifs. L'Etat a un grand rôle à jouer pour favoriser leur développement.

Dans l'hôtellerie, les consommateurs doivent admettre que les emplois soient largement revalorisés et conduisent à une grande qualité des repas, basés sur des produits à forte valeur environnementale. Les repas de mauvaise qualité ont des répercussions négatives sur la santé.

L'automatisme réduit les travaux pénibles, les usines sont plus propres, les productions sont mieux organisées, la qualité peut remplacer la quantité.

Il faut moins de terre pour produire la même chose et la technologie nouvelle permet de cultiver sur des sols actuellement incultivables;

Les inégalités face à l'alimentation sont le résultat des guerres, de la pauvreté généralisée et des défauts d'infrastructures

2,1 enfant par femme suffisant dans les pays développés mais insuffisant pour combler les famines, guerre, épidémies.

Les retraités plus nombreux et plus vieux doivent être anticipés.

Selon la FAO¹¹, dans certaines régions, l'augmentation globale de la production a été associée à la dégradation des ressources en terres et en eau et à la détérioration des biens et services fournis par les écosystèmes concernés. ces biens et services sont, par exemple, la biomasse, la fixation du carbone, la santé des sols, la rétention et la fourniture d'eau, la biodiversité et les services sociaux et culturels. L'agriculture occupe déjà 11 pour cent de la surface des terres émergées de la planète aux fins de la production végétale. Elle utilise aussi 70 pour cent de toute l'eau tirée des aquifères, des cours d'eau et des lacs. Les politiques agricoles ont principalement profité aux agriculteurs dotés de terres productives et jouissant d'un accès à l'eau, laissant sur le carreau la majorité des petits producteurs que la pauvreté enferme dans une extrême vulnérabilité et réduit à exploiter des terres dégradées et à la merci des aléas climatiques.

Dans les pays développés, l'agriculture traditionnelles sera remplacée par l'agriculture industrielle et par le développement d'un maraîchage hors sol. La raréfaction de l'eau modifie les pratiques. L'élevage intensif va trouver de plus en plus d'opposants. Les mega-porcherie chinoises, hyper-concurrentielles, vont devenir de mauvais exemples. Globalement, elles devraient être moins sobres que les petites unités d'élevage au plus près des consommateurs qui paieront par ailleurs les infrastructures nécessaires à leur implantation et à leur fonctionnement.

Dans les pays en économie de survie, le travail au jour le jour n'aide pas au développement et à la rationalisation des besoins et de leur satisfaction. Le brûlage du bois pour les besoins domestiques contribue à l'avancée du désert.

¹¹ <https://www.fao.org/3/i1688f/i1688f00.pdf>.

Rapprocher le travail du domicile

La sobriété passe par la limitation la taille des unités de production, en pratiquant une mutualisation responsable. Les méga-fabriques sont une mutualisation ayant pour objectif le profit, sans considération pour les préjudices environnementaux qui sont en général supportés par la collectivité au delà des impôts (trop faiblement) payés par les actionnaires. La fiscalité des entreprises ne couvre pas tous les coûts des installations et de leur administration (privées ou publiques : formations, indemnités diverses) dont profite l'entreprise : allongement des trajets domicile-travail, traitement des polluants.

Au cas par cas, il convient d'analyser la taille minimale d'une entreprise pour assurer la production d'un bien au plus près de là où habitent les employés.

Par exemple, la chaîne de production d'une voiture pourrait rester efficace si elle ne produisait que 100 véhicules par jour au lieu de 1000 (Renault fabrique en Europe 1,5 millions de véhicules par an). Une sérieuse analyse de la valeur devrait aboutir à une organisation guère plus coûteuse qu'actuellement, sans tenir compte de la sobriété collective que cela engendrerait. Cette analyse de la valeur pourrait aussi déboucher sur des modifications substantielles des produits : les véhicules peuvent être moins performants, le besoin d'aller vite est artificiel ; aller vite en voiture entre Paris et Nice est illusoire lors des grands départs ; le télétravail peut remplacer de nombreux voyages et le train (ou l'avion) pourrait être aussi agréable que la voiture. Cela implique un changement de mentalité et le développement d'outils facilitant l'organisation des déplacements.

Une petite entreprise a plus de facilité à s'installer qu'une grosse entreprise qui nécessite de grandes surfaces pour ses hangars, ses parkings, ses points de livraison. La petite entreprise de production, de commerce, de service administratif ou d'aide à la personne peut trouver plus facilement un emplacement non loin du centre. La crise du Covid a amorcé un retour vers la province. Espérons que celle-ci revive, avec des employés allant travailler à pied ou à vélo, à condition que les conditions de logement soient décentes au niveau du prix et du confort et que le cadre de vie devienne attractif. Le logement loué d'il y a 50 ans coûtait moins de 15% du revenu. L'accession à la propriété ne dépassait pas le quart du revenu. Aujourd'hui, les grands groupes immobiliers ont fait du logement un investissement spéculatif et n'hésitent pas à louer ou vendre pour 33% des revenus, même dans les quartiers les moins convoités.

Les entreprises doivent se poser des questions lorsque leurs employés s'obligent à 3h de déplacement chaque jour.

Semaine de quatre jours

La semaine de quatre jours peut aussi modifier l'organisation du travail.

Par exemple, une structure hôtelière optimisée pour que l'employé télé-travaille un jour par semaine et dorme deux nuits par semaine à moins de 3 km de son lieu de travail, accessible à pied ou à vélo. L'entreprise pourrait ainsi avoir deux postes de trois jours pour une semaine de 5 ou 6 jours de production.

Le travail de nuit n'est pas toujours aussi rentable que l'on croit si l'on prend en compte les débours qu'il occasionne : primes de pénibilité, impact sur le cadre de vie personnel et collectif.

Le travail pourrait ainsi être mieux partagé. "Travailler plus pour gagner plus" est un slogan pour l'entretien des égoïsmes. Le chômage endémique dans les quartiers défavorisés entretient la pauvreté.

« Les enfants "héritent" de la pauvreté de leurs parents, rappelait le Conseil d'analyse économique, dans une [note d'avril 2017](#). Ils résident dans des zones denses de pauvreté (57 % des enfants des QPV sont pauvres), ont davantage de difficultés scolaires et, dès lors, un accès plus difficile à l'emploi, qui ne s'atténue pas complètement au cours de leur vie d'adulte. »

Les emplois proposés à ces population sont souvent des emplois en horaires décalés sur des lieux peu accessibles par les transports en commun (d'où nécessité d'une voiture) et à des heures où il est difficiles de trouver des gardes d'enfants. Peut-être pourrait-on créer des emplois dans les quartiers eux-mêmes, sans que l'employeur ait à chercher une rentabilité directe. L'entreprise, orienté vers les besoins des résidents, peut être déficitaire, mais le coût d'un emploi vaut mieux que le coût d'un chômeur.

Le gigantisme des événements

Un match de foot peut déplacer 40 000 supporters d'Angleterre en France. Les "arenas" fleurissent en France pour des concert "de dingue", plus un festival est gros plus il draine des spectateurs. La sobriété en prend-t-elle un coup ? Ou bien, ces grands événements ne représentent qu'une surconsommation marginale... et bienvenue pour la création d'emplois ! Quel est l'impact d'un paquebot de 5000 places et de ses 1500 emplois dans la sobriété environnementale, en prenant en compte l'économie des escales ?

Ces grands événements sont une économie du superflu. Doit-on cependant, pour laisser notre planète vivable, les contraindre, avec une taxation à la hauteur du préjudice collectif ?

Eau

L'eau douce est un bien commun, mal partagé et qui se raréfie. La sobriété dans la consommation et l'exploitation de l'eau devient nécessaire pour s'adapter aux désordres climatiques.

L'eau est source de richesse et à ce titre, elle est captée sans scrupules, souvent fruit de décisions politiques et géopolitiques irresponsables. La corruption intervient à tous les niveaux.

Le problème de l'eau est traité dans "Pérégrinages citoyens, page 107"¹²

Selon le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), la [corruption dans le secteur de l'eau](#)¹³ coûte des millions de vies. Cette corruption augmente les coûts de la construction l'infrastructure hydraulique de 40 %, ce qui implique que 12 milliards de dollars supplémentaires par an sont nécessaires pour assurer la distribution de l'eau potable et l'assainissement.

L'eau douce indispensable à tous devient un enjeu majeur du cadre de vie. Seul le Service Public saura faire face aux égoïsmes. L'eau douce (et son assainissement) est un droit public inaliénable constitutionnel. A ce titre, l'eau ne peut devenir une marchandise spéculative¹⁴.

« L'eau est un droit humain, et Wall Street ne devrait pas être autorisée à utiliser cette ressource vitale pour faire des profits aux dépens des travailleurs américains. L'une de nos ressources les plus essentielles ne doit pas être vendue aux enchères au plus offrant. » (Elisabeth Warren au Sénat EU)

L'accès à l'eau potable pour tous est un gigantesque chantier mondial : comment régler les conflits autour de l'eau, comment lutter contre la corruption, comment lutter contre la désertification, comment arroser les terres qui doivent nourrir des mégapoles de plusieurs millions d'habitants, comment inciter les gaspilleurs à un comportement responsable et comment dépolluer les eaux souillées ?

Les désordres climatiques s'illustrent par de grandes périodes de sécheresse au préjudice de l'agriculture, des transports fluviaux, des activités autour des plans d'eau, des maisons construites sur des sols argileux. A ces grandes sécheresses correspondent de fortes précipitations que le sol n'a pas le temps d'absorber et de recharger les nappes phréatiques, provoquant des inondations catastrophiques.

¹² <http://ertia2.free.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Citoyen/Peregrinages-citoyens.pdf>

¹³ https://www.undp.org/content/undp/fr/home/librarypage/democratic-governance/lutte_contre_la_corruption_dans_le_secteur_de_l_eau.html

¹⁴ <https://www.ledevoir.com/economie/739386/la-valeur-de-l-eau-en-bourse-atteint-des-sommets>

Ajoutons que la production et la consommation électrique sont consommatrices d'eau. Les centrales hydroélectriques ne fonctionnent qu'avec de l'eau. Les centrales thermique et les centrales nucléaires ont besoin d'eau pour leur refroidissement, qu'elles réchauffent ! Les centres de traitement de données numériques, qui consomment 15% de l'électricité produite dans le monde doivent être refroidies à hauteur de leur consommation par de l'eau qu'elles réchauffent.

L'eau ainsi chauffée modifie l'éco-système local, jusqu'à générer localement un micro-climat.

Energie

Comme l'eau, l'énergie est un bien commun. Contrairement à l'eau, l'énergie est le produit de l'activité humaine. Elle se vend. Elle devient un produit spéculatif. En France, l'Etat régule la production et les prix, mais l'énergie s'importe et s'exporte d'un pays à l'autre sous forme d'électricité ou de carburant. L'énergie devient un produit politique et géopolitique.

L'énergie est polluante à des degrés divers selon sa source et sa consommation. Elle est à l'origine des désordres climatiques liés à l'activité humaine¹⁵.

La sobriété énergétique est fondamentale. Mais chacun voit midi à sa porte et n'est pas prêt de se priver plus que son voisin. Les atermoiements peuvent dégénérer en conflits ouverts entre individus, entre régions, entre pays, entre continents.

Peut-être doit-on faire payer l'énergie en intégrant dans son prix sa nocivité depuis son extraction jusqu'aux effets néfastes de son utilisation. Mais cette mesure est dangereuse : elle maintient la pauvreté, elle conforte les plus riches, elle ferme les usines les plus voraces et néanmoins utiles.

L'énergie la moins chère est celle que l'on ne consomme pas ! Où sont donc les gisements possibles de diminution des consommations ?

Les termes du débat sont traités dans le blog Débat sur l'énergie¹⁶, avec la proposition corollaire du Négawatt : le Posiwatt.

¹⁵ https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/ONERC_Panneaux_expo_CCC_MAJ-2019_800x1100_DEFweb.pdf

¹⁶ http://ertia2.free.fr/Niveau2/Blogrinages/Blogrinages_citoyens/Transition_energetique.pdf

Comprendre la Diversité

La diversité des roches, des gaz, des plantes, des animaux assure l'équilibre écologique de la planète. Chaque molécule est d'une certaine manière redevable à toutes les autres molécules. C'est ainsi que notre monde est habitable.

La diversité des hommes est elle aussi multiples. Depuis des millénaires, les hommes se sont adaptés à leur environnement. Le Inuit utilisent cinquante mots pour caractériser la neige et la glace. Leurs coutumes sont adaptées à leur moyens de subsistance et à la survie de leur peuple.

Les Touaregs savent lire le désert. Là où il fait chaud, les habitations ne sont pas conçues comme dans les pays froids.

D'un endroit à l'autre, c'est une mosaïque de croyances, de langage, de conditions de vie, établie au fil des siècles pour subsister. Chaque peuple a ses coutumes. Chaque individu a sa propre échelle de valeurs et la diversité des religions est extraordinaire.

Trois exemples :

Humour

Une première réponse est dans cet humour :

- *Première question. Deux cambrioleurs descendent dans une cheminée. L'un ressort avec un visage propre, l'autre avec le visage sale. Lequel se lavera le visage ?*

- *Le cambrioleur avec le visage sale.*

- *Faux. Celui avec le visage propre. Examinez la logique. Le cambrioleur avec un visage sale regarde l'autre avec un visage propre et pense que son visage est propre. L'un avec un visage propre regarde le cambrioleur avec un visage sale et pense que son visage est sale. Donc, celui-ci se lavera le visage.*

- *Très intelligent. Une autre question s'il vous plaît.*

- *Deux cambrioleurs descendent dans une cheminée. Un ressort avec un visage propre, l'autre avec le visage sale. Lequel lave son visage ?*

- *Nous avons établi : Celui avec le visage propre.*

- *Faux. Les deux. Examinez la logique. L'un avec un visage sale pense que son visage est propre. L'autre avec un visage propre pense son visage est sale. Donc, le cambrioleur avec un chiffon propre lave le visage. Lorsque l'un avec le visage sale le voit se laver, il réalise que son visage doit être sale aussi. Celui-ci aussi se lavera le visage.*

- *Je n'avais pas pensé à cela. S'il vous plaît, posez-moi une autre question.*
- *Deux cambrioleurs viennent dans une cheminée. On ressort avec un visage propre, l'autre avec le visage sale. Lequel lave son visage ?*
- *Eh bien : Les deux.*
- *Faux. Aucun ne lave son visage. Examinez la logique. L'un avec le visage sale pense que son visage est propre. L'un avec le visage propre pense son visage est sale. Mais quand celui au visage propre face voit que celui au visage sale ne se lave pas le visage, il décide de ne pas se laver le visage.*
- *Comme vous pouvez le voir, vous n'êtes pas prêt pour le Talmud.*
- *Rabbi, s'il vous plaît, donnez-moi encore un test.*
- *Deux cambrioleurs viennent dans une cheminée. On ressort avec un visage propre, l'autre avec le visage sale. Lequel lave son visage ?*
- *Aucun !*
- *Faux. Et peut-être maintenant, vous verrez pourquoi personne ne peut vous préparer à Talmud. Dites-moi, comment est-il possible que deux hommes descendent la même cheminée, et que l'un sorte avec un visage propre, tandis que l'autre sorte avec un visage sale ?*
- *Mais vous venez de me donner quatre réponses contradictoires à la même question ! Cela est impossible !*
- *Non, mon fils, voici ce qu'est le Talmud ...*

Spinoza

Le deuxième exemple est tout aussi philosophique :

Spinoza avait passé sa vie à étudier les livres saints et la philosophie. Un jour il écrivit :

" Je ne sais pas si Dieu a réellement parlé mais s'il le faisait, voici ce que je crois qu'il dirait au croyant :

Arrête de prier et de te frapper à la poitrine !

Ce que je veux que tu fasses, c'est que tu sortes dans le monde pour profiter de ta vie. Je veux que tu t'amuses, que tu chantes, que tu t'instruises ... que tu profites de tout ce que j'ai fait pour toi.

Arrête d'aller dans ces temples sombres et froids que tu as construit toi-même et dont tu dis que c'est ma maison !Ma maison est dans les montagnes, dans les bois, les rivières, les lacs, les rivières. C'est là où je vis avec toi et que j'exprime mon amour pour toi.

Arrête de m'accuser de ta vie misérable ; je ne t'ai jamais dit qu'il y avait quelque chose de mal en toi , que tu étais un pécheur, que ta sexualité ou ta joie étaient une mauvaise chose ! Alors ne me blâme pas pour tout ce qu'ils t'ont dit de croire.

Arrête de ressasser des lectures sacrées qui n'ont rien à voir avec moi. Si tu ne peux pas me lire à l'aube, dans un paysage, dans le regard de ton ami, de ta femme , de ton homme, dans les yeux de ton fils ... Tu ne me trouveras pas dans un livre !

Arrête de te faire peur. Je ne te juge pas, je ne te critique pas, je ne rentre pas en colère et je ne punis pas. Je suis pur amour... je t'ai rempli de passions, de limitations, de plaisirs, de sentiments, de besoins, d'incohérences... et je t'ai donné le libre arbitre... Comment puis-je te blâmer si tu réponds à quelque chose que j'ai mis en toi ? Comment puis-je te punir d'être ce que tu es, si je suis celui qui t'ai fait ? Tu penses réellement que je pourrais créer un endroit pour brûler tous mes enfants qui se comportent mal, pour le reste de l'éternité ?

Quel genre de Dieu peut faire ça ? Si j'étais ainsi, je ne mériterais pas d'être respecté . Si je voulais juste être vénéré, je n'aurais peuplé la terre que de chiens ...

Respecte tes semblables et ne fais pas ce que tu ne veux pas pour toi. Tout ce que je te demande, c'est que tu fasses attention à ta vie, que ton libre arbitre soit ton guide. Toi et la nature vous constituez une seule entité ... alors ne crois pas que tu as un pouvoir sur elle. Tu fais partie d'elle. Prends-soin d'elle et elle prendra soin de toi. J'y ai mis et rendu accessible tout ce qu'il y a de bien pour toi et j'ai rendu difficile d'accès ce qui ne l'est pas. Ne mets pas ton génie à y chercher ce qui est mauvais pour cet équilibre. A toi de garder intact cet équilibre. La nature elle , sait très bien le garder, juste ne la trouble pas !

Je t'ai rendu absolument libre. Tu es absolument libre de créer dans ta vie un paradis ou un enfer.

Je ne peux pas te dire s'il y a quelque chose après cette vie, mais je peux te donner un conseil : arrête de croire en moi de cette façon ; croire, c'est supposer, deviner, imaginer. Je ne veux pas que tu crois en moi, je veux que tu me sentes en toi. Que tu me sentes en toi quand tu t'occupes de tes moutons , quand tu abordes ta petite fille, quand tu caresses ton chien, quand tu te baignes dans la rivière Exprime ta joie et habitue-toi à prendre juste ce dont tu as besoin !

La seule chose sûre, c'est que tu es là, que tu es vivant, que ce monde est plein de merveilles ... et que dans toutes ces merveilles tu es capable de savoir exactement ce dont tu as vraiment besoin.

Ne me cherche pas en dehors, tu ne me trouveras pas. Je suis là ... La nature, le cosmos ... c'est moi. "

350 ans plus tard, la forte pensée de Spinoza n'a pas beaucoup chamboulé les civilisations qui règnent sur la Terre. Les réseaux sociaux de la galaxie Gutenberg puis ceux de la galaxie télévisuelle puis numérique ne les ont pas unifiées.

Je ne résiste pas à citer en annexe cet exemple humoristique de la diversité des pensées humaines en réponse à la question "Pourquoi la poule traverse-t-elle la route quand elle voit une auto ?" .

C'est avec cette diversité que l'homme existe.

Au nom de quoi ?

Au nom de quoi faudrait-il établir une domination des uns sur les autres ?

Au nom de la peur de l'autre ?

Face à l'inconnu, la méfiance est naturelle. Son existence menace-t-elle la mienne ? S'il est seul, le risque est faible. S'il est en meute, faut-il s'en faire un ami ou un ennemi ? C'est ainsi que sont apparus les territoires, les propriétés, les limites, les frontières, les murs. Au nom de notre propre existence ?

Ce que les hommes ne pouvaient expliquer était du domaine du divin et le divin est resté, même après que la science ait trouvé des explications. Le mystère de la naissance, l'angoisse de la mort, remue notre inconscient. Notre instinct grégaire nous conduit à reconnaître la religion de nos proches.

Au nom de la loi de la meute ?

Les pouvoirs de droit divin auraient dû disparaître, mais les meutes ont leurs fanatismes. On tue encore, on lapide, on enferme. On invoque encore les Grand Satan, on jure encore sur la Bible, on n'admet pas les religions des voisins... Ceux qui ont le pouvoir se servent de ces manipulations inconscientes.

Il s'ensuit des individus qui veulent se défendre et d'autres qui veulent coopérer. L'ordre à tout prix contre la mosaïque humaine. C'est le jeu de la vie¹⁷. Jusqu'à présent le jeu semble équilibré. Si les idées des uns prennent le dessus quelque part sur la terre, les idées des autres regagnent du terrain ailleurs. Chaque "foyer" reste limité par la mort de ses fanatiques et le jeu continue.

Sisyphé

C'est pour cela que la construction d'un monde moins violent et plus humain tient du mythe de Sisyphé. Dans son imperfection ontologique, le monde reste

¹⁷ <https://www.cristal.univ-lille.fr/~jdelahay/dnalor/Jeudelavie.pdf>

condamné à osciller entre paix et violence, à l'intérieur de nous-mêmes, dans notre famille, dans notre cercle de vie, dans notre pays et sur la planète entière.

C'est là que la diversité sous toutes ses formes, biologiques, climatique, intellectuelle, religieuse, physique,... reste essentielle, pour éviter l'anéantissement par un asservissement généralisé.

En résumé, nous avons notre conscience et notre libre-arbitre pour accroître nos connaissances (notre éducation) et raisonner nos passions. Nous avons notre devoir de citoyen pour choisir nos représentants. Nous avons la nécessité d'édicter un droit national et international "garde-fous". Nous avons à prendre nos responsabilités pour accueillir l'étranger et pour respecter la diversité du monde. Nous avons par notre sobriété la sauvegarde de notre cadre de vie planétaire face aux désordres climatiques.

Dans tous les cas, c'est notre dignité et la dignité des autres¹⁸ qui doit nous guider.

¹⁸ <http://ertia2.free.fr/Niveau2/Metaphysiques/Dignites.pdf>

Annexe

Face à ce constat, l'envie d'une "Constitution mondiale" surgit, pleine d'utopie :

La gouvernance mondiale ne peut être la gouvernance des gouvernants. Elle doit être la gouvernance des hommes et des femmes de toute la Terre.

Proposition : L'Organisation des Nations Coopérantes (ONC) est un organisme constitué de représentants des Nations ayant, par référendum spécifique, décidé de participer positivement à son existence. La crédibilité de cette instance devrait croître avec ses adhérents.

Le référendum est un moyen de responsabiliser les citoyens vis à vis des décisions prises à l'échelon mondial.

L'ONC est un site Internet traitant de la "Coopération des Nations dans la Dignité".

Les moyens modernes de communication peuvent éviter les immenses constructions dédiées aux instances internationales, qui sont autant de tentations personnelles pour y siéger et autant de facteurs de dépenses (salaires exorbitants, frais de fonctionnement exponentiels, luttes d'égo...). La gouvernance participative est un moyen d'éviter la personnalisation et ses dérives. L'ONC est un organisme "immatériel".

Chaque Nation peut proposer un projet où la coopération des adhérents doit être positive.

Les projets doivent faire la preuve que leur réalisation apportera une meilleure dignité quelque part dans le monde ou s'opposera à des réalisations indignes.

Le projet est débattu selon les règles inspirées de Wikipedia, jusqu'à un cadrage consensuel. Son financement est participatif.

La transparence et la compétence sont indispensables à tous les niveaux des projets (fixation des objectifs, des fonctions et des moyens, programmation, cahier des charges, participations financières, réalisation, suivi,...). Chaque projet est sous tutelle de citoyens tirés au sort parmi ses promoteurs. Les dépenses sont gérées par les bénéficiaires du projet eux-mêmes.

Pourquoi la poule traverse-t-elle quand elle voit une auto ?

REPONSES :

- *RENE DESCARTES : Pour aller de l'autre côté.*
- *PLATON : Pour son bien. De l'autre côté est le Vrai.*
- *ARISTOTE : C'est dans la nature du poulet de traverser les routes.*
- *KARL MARX : C'était historiquement inévitable.*
- *SADDAM HUSSEIN : Ceci était un acte de rébellion qui justifie pleinement que nous ayons laissé tomber 50 tonnes de gaz dessus.*
- *RONALD REAGAN : Euh... J'ai oublié.*
- *CAPTAIN JAMES T. KIRK : Pour aller là où aucun autre poulet n'était allé avant.*
- *HIPPOCRATE : A cause d'un excès de sécrétion de son pancréas.*
- *ANDERSEN CONSULTING : Deregulation of the chicken's side of the road was threatening its dominant market position. The chicken was faced with significant challenges to create and develop the competencies required for the newly competitive market. Andersen Consulting, in a partner relationship with the client, helped the chicken by rethinking its physical distribution strategy and implementation processes. Using the new Poultry Integration Model (PIM), Andersen helped the chicken use its skills, methodologies, knowledge, capital and experiences to align the chicken's people, processes and technology in support of its overall strategy within a Program Management framework. Andersen consulting opened a diverse cross-spectrum of road analysts and best chickens along with Anderson consultants with deep skills in the transportation industry to engage in a two-day itinerary of meetings in order to leverage their personal knowledge capital, both tacit and explicit, and to enable them to synergize with each other in order to achieve the implicit goals of delivering and successfully architecting and implementing an enterprise-wide value framework across the continuum of poultry cross-median processes. The meeting was held in a park-like setting, enabling and creating an impactful environment which was strategically based, industry-focused, and built upon a consistent, clear, and unified market message and aligned with the chicken's mission, vision, and core values. This was conducive towards the creation of a total business integration solution. Andersen Consulting helped the chicken exchange to become more successful. Thanks For your attention.*
- *MARTIN LUTHER KING, JR. : J'ai la vision d'un monde où tous les poulets seraient libres de traverser la route sans avoir à justifier leur acte.*

- *MOISE : Et Dieu descendit du paradis et Il dit au poulet : Tu dois traverser la route. Et le poulet traversa la route et Dieu vit que cela était bon.*
- *RICHARD M. NIXON : Le poulet n'a pas traversé la route, je répète, le poulet n'a JAMAIS traversé la route.*
- *NICOLAS MACHIAVEL : L'élément important c'est que le poulet ait traversé la route. Qui se fiche de savoir pourquoi ? La fin en soi de traverser la route justifie tout motif quel qu'il soit.*
- *RAY CHARLES : Vous voulez dire : Qui l'a aidé à traverser la route?*
- *SIGMUND FREUD : Le fait que vous vous préoccupiez du fait que le Poulet a traversé la route révèle votre fort sentiment d'insécurité sexuelle latente.*
- *BILL GATES : Nous venons justement de mettre au point le nouveau "Poulet Office 2000", qui ne se contentera pas seulement de traverser les routes, mais couvrera aussi des oeufs, classera vos dossiers importants, etc.*
- *OLIVER STONE : La question n'est pas : "Pourquoi le poulet a-t-il traversé la route ?" mais plutôt : "Qui a traversé en même temps que le poulet, qui avons-nous oublié dans notre hâte et qui a pu vraiment observer cette traversée ?"*
- *CHARLES DARWIN : Les poulets, au travers de longues périodes, ont été naturellement sélectionnés de telle sorte qu'ils soient génétiquement enclins à traverser les routes.*
- *ALBERT EINSTEIN : Le fait que le poulet traverse la route ou que la route se déplace sous le poulet dépend de votre référentiel.*
- *ERWIN SCHRÖDINGER : L'aspect corpusculaire du poulet nous empêche de raisonner correctement. En considérant plutôt sa nature ondulatoire, il est alors possible de remplacer la notion de trajectoire du poulet traversant la route par une probabilité de présence, plus élevée d'un côté de la route que de l'autre.*
- *BOUDDHA : Poser cette question renie votre propre nature de poulet.*
- *TOMAS DE TORQUEMADA : Tout poulet ayant traversé la route et qui reviendra en arrière sera considéré comme relaps et sera remis entre les mains de la Sainte Inquisition.*
- *GALILEO GALILEI : Et pourtant, il traverse !*
- *ERNEST HEMINGWAY : Pour mourir. Sous la pluie.*
- *ZEN : Le poulet peut vainement traverser la route, seul le Maître connaît le bruit de son ombre derrière le mur.*
- *JOHN RAMBO : Colonel ? J'en ai raté un !*
- *LIONEL JOSPIN : Le poulet n'a pas encore traversé la route, mais le gouvernement y travaille.*

- *CANTONA* : *Le poulet, il est libre le poulet. Les routes, quand il veut il les traverse.*
- *C. DE GAULLE* : *Le poulet a peut être traversé la route, mais il n'a pas encore traversé l'autoroute !*
- *JACQUES CHIRAC* : *Parce que je n'ai pas encore dissous la route.*
- *PHILIPPE SEGUIN* : *Il n'arrivera jamais à traverser la route.*
- *L'ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE* : *La raison est en vous, mais vous ne le savez pas encore. Moyennant la modique somme de 10000 F par séance, plus la location d'un détecteur de mensonges, une analyse psychologique nous permettra de la découvrir.*
- *LES TÉMOINS DE JEHOVAH* : *Parce que la fin du monde aura bientôt lieu de son côté.*
- *WIM DUISENBERG* : *Bientôt, ce n'est plus un poulet qui traversera la route, mais 0.176986453 EuroPoulets.*
- *BILL GATES (2)* : *Jusqu'où ira-t-il ?*
- *BILL GATES (3)* : *Cela fait partie du processus de migration vers Windows98. Pour installer Windows 98, tout utilisateur de Windows 95 doit se déguiser en poulet et traverser une route. Comme ça, juste pour rigoler.*
- *SCOTT MAC NEALY (PDG DE SUN)* : *Nous venons d'annoncer la prochaine disponibilité de l'API Java Chicken 1.24, qui corrige les insuffisances de l'API Java Chicken 1.23 publiée il y a trois jours. Elle permet de programmer les poulets en 100% pur Java, ce qui fait qu'ils pourront traverser n'importe quelle route, quel que soit son revêtement. SUN a déjà noué des accord de partenariat avec les principaux constructeurs de routes qui ont acquis la licence de l'API Java Chicken. Ils proposeront bientôt des implémentation de l'API sur toute sorte de route, du chemin vicinal à l'autoroute urbaine.*
- *BILL GATES (4)* : *Microsoft vient de publier une pre-release de la preview de la bêta de Visual Chicken++, compatible Java Chicken, mais avec des améliorations : contrairement à Java Chicken, les plumes sont remplacées par des poils, les pattes par des roulettes, et le bec est pourvu de dents. Les seules routes supportées sont MSRoad 98 et MSRoad NT.*
- *UN COMMERCIAL D'IBM* : *Nous proposons de construire une infrastructure technique permettant aux poulets de traverser les routes. Un cluster de 5 serveurs massivement parallèles à tolérance de panne, reliés par un réseau FDDI, avec 10 To de disques RAID devrait suffire. Côté logiciel, il faudra approvisionner une centaine de licences DB2, Netview et Visual Age, car ces produits sont en totale adéquation aux besoins de traversée des routes, moyennant une prestation d'adaptation mineure de 25 années hommes (tarif 8000 F HT /jour).*

- *UN INGÉNIEUR DE MERCEDES-BENZ* : Nous utilisons des poulets pour nos tests, car ils sont moins chers que les élans.
- *NELSON MONTFORT* : J'ai a côôôté de moi l'extraordinaire poulet qui a réussi le foormidable exploit de traverser cette superbe route : - "Why did you cross the road ?" - " Cot ! cot !" Eh bien il dit qu'il est extrêmement fier d'avoir réussi ce challenge, ce défi, cet exploit. C'était une traversée très dure, mais il s'est accroché, et....
- *ARLETTE LAGUILLER* : Poulettes, poulets, ne vous laissez plus spolier par le patronat qui vous oblige a traverser les routes.
- *ALAIN MADELIN* : Parce que c'est la loi du marché.
- *JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT* : Parce qu'il n'avait pas de titre de séjour.
- *BORIS ELTSINE* : Parce qu'il y a de la vodka de l'autre côté.
- *BILL CLINTON* : JE JURE sur la constitution qu'il ne s'est rien passé entre ce poulet et moi.
- *FRANCIS BOUYGUES* : Il fallait bien justifier la construction de cette route à péage.
- *UN AGENT DE LA RATP* : parce qu'... aaarrrgghhhh !
- *DAVID HIRSCHMANN* : parce qu'aucun effort ne fut fait de son côté pour lui proposer un autre rendez-vous.
- *FATIMA* : parce que le poulet est modeste, et que la modestie est une qualité indispensable pour progresser.
- *MICHEL BON (FRANCE TELECOM)* : Parce que, de son côté de la route, les tarifs d'interconnexion étant fixés a un niveau suffisamment élevé, il a pris enfin son parti d'investir, assumant pleinement les risques dupoulet entrant, pour passer la route et proposer lui-même ses services de volaille au client final.
- *LINUS THORVAL (LINUX)*: Parce que les nouveaux poulets 25.67.2 sont enfin réellement stables, ils ne tombent plus. Il suffit de les recompiler avec le jsp 2.56.8 et la lib hdg 2.5.6 qui sont disponibles sur le nouveau noyau et je rajouterai depuis le 10/02/2000.
- *LA CRICA* : (Au choix) Parce que il avait trop honte de nous voir jouer
Parce qu'on est que des poules mouillés et qu'il ne supporte plus l'humidité ambiante
Parce que notre capitaine n'avait pas trouvé d'autre déguisement pour aller espionner de l'autre côté de la route ces P.... de Kenzo et savoir comment ils ont fait pour nous battre.Parce que de l'autre côté Kenzo fêtait sa victoire et que ça picolait,picolait, picorait

(<http://vadeker.net/articles/humour/poulet.htm>)